

Appel à communications pour un colloque international

Les femmes dans les expositions internationales et universelles (1878-1937)

Actrices et objets des savoirs

Lieu : Université Paris Descartes, Paris

Octobre 2014

Les femmes ont participé aux expositions internationales dès la première à Londres en 1851, au même titre que leurs collègues exposants ou animateurs de l'exposition masculins. Cependant, les enjeux de cette participation changent de registre lors de l'Exposition de 1878, à Paris, lorsque les Français organisent en même temps le premier Congrès international du droit des femmes. La visibilité des femmes prend une autre dimension lors de la Foire Internationale de Chicago, en 1893, quand les Américaines choisissent de valoriser la participation des femmes à l'économie morale et sociale nationale par la construction d'un bâtiment spécifique – le Palais des femmes. La Foire a également été le lieu de rencontres entre femmes dans le cadre du *World's Congress of Representative Women* où elles ont débattu de problèmes sociaux, économiques et politiques.

Si les historien-ne-s et historien-ne-s de l'art ont étudié les enjeux autour de cette représentation de la contribution féminine aux richesses matérielles et immatérielles de leurs nations respectives, la place des femmes dans les expositions universelles en général n'a pas fait l'objet d'études systématiques ou comparatives. Il s'agira dans ce colloque de susciter de telles recherches pour les expositions universelles qui ont eu lieu entre 1878 et 1937, avec le souci de croiser les approches disciplinaires et d'inclure des perspectives de chercheur-e-s travaillant sur des aires géographiques variées.

L'objectif du colloque est de réfléchir collectivement à la manière dont les femmes investissent les lieux des expositions (par leurs créations artistiques, leur travail, leurs associations ou leurs réseaux...) afin de cerner les caractéristiques des subjectivités à l'œuvre. Les expositions dont il sera question sont en priorité les foires et expositions internationales, universelles ou spécialisées, qui rassemblent de nombreux pays, mais les expositions coloniales où les puissances impériales du temps sont présentes peuvent aussi être examinées dans ces perspectives. Les bornes chronologiques retenues engagent les communicant-e-s à penser leur contribution dans le contexte plus large de la modernité esthétique, du mouvement féministe national et/ou international et de l'avènement de l'ère de la consommation. Les propositions qui privilégient une **approche biographique d'individus ou de collectifs** sont les bienvenues comme celles qui proposent une **approche diachronique sur plusieurs expositions**. De même, sont encouragées les contributions de **jeunes chercheur-e-s** dans toutes les disciplines des sciences humaines et sociales qui intègrent une dimension historique à leur travail.

Les langues du colloque seront le français et l'anglais avec traduction simultanée (en fonction des financements obtenus).

Les axes privilégiés sont les suivants :

Expositions universelles et féminismes internationaux

De quelle manière les expositions ont-elles donné l'occasion aux féministes des différentes nations de construire des stratégies de coopération internationale ? En quoi la compétition et la concurrence entre nations, en jeu lors des expositions, ont-elles freiné ces coopérations ? ou les

ont-elles encouragées ou favorisées ? Peut-on établir une chronologie du féminisme international en rapport avec celle des expositions ?

Statistiques et langages scientifiques mobilisés par les femmes

A la demande des organisatrices de la Foire Internationale de Chicago, les pays participants ont envoyé des rapports statistiques mettant en avant le rôle spécifique des femmes. Il s'agit d'un langage nouveau que les femmes s'approprient afin de démontrer leurs contributions à l'organisation économique et sociale de leurs pays. Comment mobilisent-elles ce mode d'expression ? Ce discours a-t-il un effet sur la perception du rôle des femmes à l'époque ? Ces rapports statistiques sont-ils mobilisés au-delà de leur exposition lors de ces foires ? Trouve-t-on d'autres exemples de langages « scientifiques » mobilisés par les femmes pour asseoir leur légitimité dans les différentes sciences de la période.

Éducation, travail féminin

L'éducation a toujours été l'une des revendications prioritaires des mouvements féministes et féminins au XIXe siècle, avec une tension permanente entre la volonté de former de bonnes mères et le souci d'améliorer la formation professionnelle des femmes. De quelle manière l'éducation et le travail féminin dans toutes ses formes sont-ils représentés dans les expositions universelles ? Alors que la plupart des expositions présentent la place des femmes dans la société selon des normes de genre largement consensuelles, peut-on déceler des manières d'investir l'espace des expositions qui traduisent des aspirations plus radicales ? Les expositions mettent-elles en lumière des espaces professionnels traditionnellement « masculins » (techniques, inventions...) investis par les femmes ? Dans l'organisation et la mise en valeur de l'éducation et du travail des femmes, quels sont les messages véhiculés ? Et quelles évolutions dans le contenu entre 1878 et 1937 ?

« *Made by women* » : usages, économie et circulations postérieures

Les femmes contribuent aux expositions en présentant des objets fabriqués par les femmes, comme, par exemple, dans le domaine des « arts industriels » (notamment le textile). De quelle manière les femmes œuvrent-elles pour que « leurs » objets soient exposés et quels sont les effets de leur mise en scène lors des expositions ? Peut-on tracer « la vie sociale » des objets dans leurs usages et circulations au-delà des expositions ? Comment interpréter la production de rapports ou de statistiques concernant les objets produits par les femmes par rapport aux revendications nationales et internationales des femmes ? Témoignent-ils d'une volonté de questionner les normes de genre et avec quelle efficacité ?

Art, Architecture, Photographie, Esthétique

Présentes comme artistes, plus rarement comme architectes, les femmes sont également représentées comme « objets » dans les aspects « artistiques » des expositions : décorations murales, sculptures, photographies..., ou spectacles (le cas notamment des femmes « indigènes »). Les représentations esthétiques et esthétisantes du féminin comme les réalisations artistiques produites par les femmes proposent une véritable grammaire du genre qu'il conviendrait aussi d'examiner. De quelle manière les femmes se saisissent-elles des moyens artistiques pour se représenter lors des expositions et quels sont les éléments contextuels qui permettent de tracer des évolutions ?

Associations et modèles philanthropiques et charitables

Dans une démarche souvent qualifiée de réformiste, les femmes sont également présentes dans les expositions par le biais des organisations qu'elles animent pour soutenir les pauvres, les prostituées, les vieillards, etc. Comment cette manière de se présenter dans l'espace public se combine-t-elle avec des revendications citoyennes présentes chez les femmes des pays participant à ces expositions ? Enfin, en comparant leurs activités philanthropiques et charitables, peut-on

déceler l'influence du féminisme international sur ces actrices modérées, par exemple peut-on constater une inflexion dans leur lecture du rôle des femmes dans leur nation ou dans leur activisme ?

Modalités de soumission des propositions de communication avant le 30 octobre 2013

Envoi d'un résumé de 500 mots qui précise l'objet de la communication, les questions centrales, les sources sur lesquelles il s'appuie. Inclure également une bibliographie de 5 titres appropriés. L'articulation avec un ou plusieurs axes du colloque devra être précisée.

Joindre au résumé un curriculum vitae abrégé (pas plus de 2 pages).

Adresse pour la soumission des propositions : Expositionsfemmes@parisdescartes.fr

Les réponses seront transmises avant le 30 janvier 2014

Comité scientifique

Demeulenaere-Douyère, Christiane (conservatrice générale du patrimoine, chercheuse associée au Centre Alexandre Koyré, Paris)

Offen, Karen (historienne, Stanford University)

Gubin, Eliane (historienne, Université Libre de Bruxelles)

Hilaire-Pérez, Liliane (historienne, Université Paris Diderot)

Picon, Antoine (historien of architecture and technology, Harvard University)

Rasmussen, Anne (historienne des sciences, Université de Strasbourg)

Roberts, Mary Louise (historienne, Université of Wisconsin-Madison)

Rupp, Leila (histoire, études du genre, University of Santa Barbara)

Zimmermann, Susan (historienne, Central European University, Budapest)

Comité d'organisation

Rebecca Rogers (UM8 8070 Centre de recherche sur le lien social-CERLIS, Université Paris Descartes)

Myriam Boussahba-Bravard (EA 4214 Laboratoire de Recherche sur les Cultures Anglophones- LARCA, Université Paris Diderot)

Hélène Périer (OFCE, PRESAGE-Programme de Recherche et d'Enseignement des SAVOIRS sur le GENRE, Sciences Po Paris)



Call for Papers

Women in International and Universal Exhibitions (1878-1937)

As Actors and Objects of Knowledge.

Location : Université Paris Descartes, France
October 2014

Women participated in the first universal exhibition in London in 1851, alongside their colleagues. But the nature of their participation changed in 1878 when the French organized the first International congress for the rights of women alongside the Parisian exhibition. Gender politics entered the arena. Women's visibility within these international events acquired yet another dimension during the World Fair in Chicago in 1893 when American women decided to highlight women's contribution to the social and moral economy of their respective nations through the construction of a Woman's Building. As in 1878, the Fair offered an opportunity for women to debate social, economic and political problems within the *World's Congress of Representative Women*.

While historians and art historians have studied the stakes surrounding this representation of women's contribution to the material and symbolic wealth of their respective countries, the role women played in universal exhibitions in general has not been the object of systematic or comparative analysis. This conference aims to stimulate such analyses from a variety of disciplinary and national perspectives, through a focus on the exhibitions held between 1878 and 1937 when Paris once again hosted an International exhibition "Arts and techniques of Modern life."

The conference seeks to bring together scholars to investigate the ways women participated in exhibition spaces (through their artistic creations, the products of their work, their associations or networks), exploring the nature of feminine subjectivities that emerge. While world fairs, international and universal exhibitions are the main object under consideration, paper proposals may also investigate colonial or industrial exhibitions where several countries participated. The chronological framework for the conference seeks to stimulate papers that situate their arguments within respect to the broader political and cultural context of esthetic modernity, national and international feminism, and consumer culture. **The organizers are particularly interested in proposals that adopt a biographical approach as well as those that explore themes over time (within several exhibitions).** Additionally, **proposals from young scholars** in all areas of the social sciences or humanities are particularly welcome.

The conference languages will be both French and English with simultaneous translation (depending on the financing obtained).

The following perspectives are encouraged:

Universal/International Exhibitions and International Feminism

What opportunities did these exhibitions create for feminists from various countries to build cooperative strategies at the international level? How did international competition and rivalries at

stake in exhibitions affect these cooperative ventures? How might a chronology of international feminism and one of international exhibitions offer new perspectives for historical research?

Women, Statistics and the Use of Scientific Paradigms

The women organizers of the Chicago World Fair asked individual countries to send statistical surveys about women's specific roles. Statistics represented a new language that women used to communicate and assert their contributions to the economic and social lives of their countries. In what fashion did women use this language? Did the use of "scientific" language have any effect on the perception of women's roles at the time? Were these statistical reports used beyond the duration of these fairs or exhibitions? Can one find other examples in the exhibitions of a scientific grammar used by women to assert their legitimacy within scientific fields of the period?

Women's Education and Work

The necessity of women's education was always a priority in female and feminist movements in the nineteenth century, albeit a tension existed between training women to be good mothers and training them to become qualified workers. How were women's education and work represented in international exhibitions? Even if most exhibitions/fairs reproduced a general gender consensus about women's roles in society, can more radical aspirations be read in the way exhibition spaces were invested and knowledge contested? What messages emerge from an examination of the ways exhibitions represented and showcased women's education and work and did these messages change between 1878 and 1937?

'Made by women': Objects, Uses, and Circulations

Women contributed to international fairs and exhibitions with objects made by women, from the so-called "industrial arts" or textile sector. How did women manage to have "their" objects exhibited and to what effect? To what extent did the "social life" of objects exhibited in international events extend beyond the exhibition moment and with what economic and cultural impact? Did the elaboration and publication of reports and/or statistics concerning women's productions aid them later in making national and international claims? Do these efforts testify to efforts to question gender roles and if so to what effect?

Art, Architecture, Photography, Aestheticism

Women were present in exhibitions as artists and very occasionally as architects; far more frequently they were represented in murals and sculptures or "staged" in live exhibitions (especially "native" women). The aesthetic representations of women and female artistic production proposed a new grammar of gender that deserves consideration. How did women use a variety of artistic medium to represent themselves in these fairs and exhibitions? Can evolutions in these representations be tracked over time?

Voluntary, Philanthropic and Charitable Groups

Women were also present via the voluntary groups and societies that they established to support the poor, the old, the prostitutes, etc. How did reformist women's entrance into the public space of exhibitions relate to the feminist claims present within the individual nations that participated in these exhibitions? Finally, is there evidence that international feminist movements influenced the moderate reformism of philanthropic and charitable groups in their modes of representation?

Submitting a Paper Proposal Deadline: 30 October 2013

Please send a 500 word abstract that indicates the subject of your talk, the main questions and the sources it will use. Include a brief bibliography of five appropriate references. Indicate which theme or themes your talk explores. Include in your submission a brief curriculum vitae (maximum 2 pages).

Paper proposals to be sent to Expositionsfemmes@parisdescartes.fr

The committee will send out their response by 30 January 2014.

Scientific Committee

Demeulenaere-Douyère, Christiane (chief curator for national heritage, associated researcher with the Centre Alexandre Koyré, Paris)
Offen, Karen (historian, Stanford University)
Gubin, Eliane (historian, Université Libre de Bruxelles)
Hilaire-Pérez, Liliane (historian, Université Paris Diderot)
Picon, Antoine (historian of architecture and technology, Harvard University)
Rasmussen, Anne (historian des sciences, Université de Strasbourg)
Roberts, Mary Louise (historian, University of Wisconsin-Madison)
Rupp, Leila (historian, gender studies, University of Santa Barbara)
Zimmermann, Susan (historian, Central European University, Budapest)

Organizing Committee

Rebecca Rogers (UM8 8070 Centre de recherche sur le lien social-CERLIS, Université Paris Descartes)
Myriam Boussahba-Bravard (EA 4214 Laboratoire de Recherche sur les Cultures Anglophones- LARCA, Université Paris Diderot)
Hélène Périer (OFCE, PRESAGE-Programme de Recherche et d'Enseignement des SAVOIRS sur le GENre, Sciences Po Paris)

